

Des organisations internationales de prêtres et des responsables laïcs discutent des réformes dans l'Église

Bregenz, Autriche, 17 octobre 2013

J'ai assisté du 10 au 12 octobre à la première réunion internationale de responsables des organisations de prêtres réformateurs de six pays. Cet événement a permis de riches opportunités de réseautage international, l'exploration de problèmes communs et le partage de stratégies créatives pour aborder un éventail de questions critiques liées au renouveau de l'Église. Cela inclut la pénurie de prêtres au plan international, la défense de l'intégrité des paroisses, la nécessité d'un véritable dialogue, les pouvoirs accordés aux laïcs, des stratégies pour répondre aux abus d'autorité et le leadership des femmes dans l'Église.

Convoquée par le charismatique Père Helmut Schüller de la *Pfarrer Initiative* d'Autriche et par le diacre Markus Heil, porte-parole de la *Pfarrei Initiative* de Suisse, cette rencontre remarquablement animée par des professionnels a rassemblé quelque 30 personnes. Parmi elles se trouvaient des dirigeants de mouvements laïcs et d'associations de prêtres provenant des États-Unis, d'Allemagne, d'Irlande, d'Australie, de Suisse et d'Autriche.

J'ai assisté en tant que déléguée des dix organisations de réforme des États-Unis qui avaient parrainé la visite très réussie de Schüller dans quinze de nos villes l'été dernier. Cette coalition s'est engagée à développer un réseau international de prêtres et de personnes travaillant pour les droits fondamentaux dans l'Église. Martha Heizer du *Mouvement international Nous Sommes Église*; Deborah Rose-Milavec, directeur exécutif de *Future Church*, et Hans Peter Hurka du mouvement *Nous Sommes Église* en Autriche ont apporté d'importantes perspectives à partir des mouvements laïques de réforme aux niveaux international, national et local.

Une importante préoccupation commune à tous les participants concernait le ministère en ces temps de pénurie de prêtres qui ne cesse de s'aggraver.

"Ce sont des prêtres bien dans leur peau, sincères, pleins de compassion et avec un vrai sens du ministère... qui consacrent leur vie aux gens dans leurs églises", déclare le père Dan Divis de l'*Association of U.S. Catholic Priests*, qui compte 1000 prêtres. "Je vois des prêtres qui ont peur de l'avenir si des questions telles que la suppression des paroisses, le manque de prêtres et la participation des femmes à la gestion de l'Église, etc, ne sont pas rencontrées."

Des vues intéressantes ont émergé sur les défis dans le ministère auxquels sont confrontées les associations de prêtres dans chaque pays.

De la même façon qu'aux États-Unis, un problème majeur en Allemagne concerne le regroupement en méga-paroisses, que de nombreux prêtres allemands estiment néfastes pour les gens, qui s'épanouissent grâce au sens communautaire que permettent les petites paroisses. Les associations de prêtres allemands viennent de six diocèses : l'une date de plus de 40 ans et représente 160 prêtres, deux autres sont affiliées au mouvement *Nous Sommes Église* en Allemagne, les trois dernières s'inspirent de l'*Initiative* des prêtres autrichiens et se sont constituées au cours des six dernières années. Au total, les mouvements de prêtres allemands représentent environ 700 prêtres.

En Autriche, on dit aux paroisses qu'il n'y aura pas de prêtre pour remplacer un curé sortant. Cela inclut la propre paroisse de Schüller, ce qui l'a amené à préparer ses paroissiens à prendre la responsabilité de leur vie chrétienne même quand il est absent. Certains prêtres autrichiens desservent quatre paroisses, et certains ont été invités à en prendre plus. Ces conditions ont conduit à la fondation de la *Pfarrer-Initiative* en 2006.

En 2011, les prêtres ont publié un "Appel à la désobéissance", appelant à l'admission à la prêtrise des femmes et des personnes mariées ainsi qu'à une plus grande participation des laïcs dans la gestion et à la transparence dans la gouvernance de l'Église. Bien que l'organisation compte 400 prêtres parmi ses membres (l'Autriche compte un total d'environ 1000 prêtres), un sondage indépendant réalisé peu de temps après l'"Appel à la désobéissance" a montré que plus de 70 % des prêtres d'Autriche avaient reçu l'appel de manière positive.

Tout au long de la conférence, le thème de la paroisse comme sujet qui se définit elle-même est réapparu. Une importante stratégie émerge, elle porte sur la nécessité pour les paroissiens d'être libres de discerner eux-mêmes le destin de leurs paroisses, surtout à la lumière de l'échec de l'Église institutionnelle pour contrer la pénurie de prêtres. Les groupes d'Autriche, de Suisse et d'Allemagne se sont engagés à utiliser diverses brochures éducatives venant de Future Church portant sur les droits des paroissiens, comment faire opposition aux fermetures d'églises et d'autres outils de défense comme modèles pour l'élaboration de leurs propres ressources.

En Suisse, la *Pfarrei Initiative* : elle a débuté en septembre 2012, quand un groupe de prêtres et des ministres laïcs ont rédigé une déclaration en 10 points sur le modèle de l'"Appel à la désobéissance" de l'*Initiative* des prêtres autrichiens.

La prise de position de la *Pfarrei Initiative* suisse a créé la controverse parce qu'elle rendait publique une pratique pastorale inhabituelle. Comme le dit son porte-parole Heil, "le réseau d'initiatives est un lieu pour partager différents nouveaux modèles de ministère pour une éventuelle discussion dans les autres pays."

Le groupe suisse réunit quelque 100 prêtres et 400 ministres laïcs. Beaucoup de paroisses suisses sont dirigées par des diacres ou des laïcs administrateurs, avec des prêtres qui passent le dimanche pour les sacrements.

Ute van Appeldorn, une administratrice laïque et membre du conseil d'administration de l'Initiative suisse, dirige une équipe paroissiale de 13 personnes et remplit toutes les fonctions pastorales, y compris les baptêmes et les témoins du mariage occasionnel. Elle prêche tous les dimanches, travaille avec de jeunes familles dans la préparation aux sacrements, conduit la liturgie de la Parole et de la Communion, le mercredi, et accompagne les adultes individuellement sur leur cheminement spirituel.

"Bâtir des relations est mon rôle le plus important. Je passe beaucoup de temps à écouter les gens et à voir ce qui les motive", déclare van Appeldorn. "Lors de ces réunions, je sens Dieu à l'œuvre. [Cette rencontre] m'a fait comprendre que je bénéficie d'un grand privilège. Je n'ai jamais eu à me battre pour mon ministère en Suisse, mais je souffre quand même parce que je ne suis pas vraiment ordonnée."

Bien qu'il existe environ 500 administrateurs paroissiaux aux États-Unis, il y en a peu qui baptisent de manière habituelle, assistent aux mariages ou prêchent régulièrement le dimanche.

Un thème récurrent a été celui des droits dans l'Église, y compris les droits des femmes et de tous les laïcs à participer aux prises de décision. Rose-Milavec et Heizer ont alimenté des discussions sur la façon d'aider le Vatican à inclure de vraies familles dans le Synode à venir sur la famille, prévu pour octobre 2014.

"Je veux que toutes les femmes - mariées, célibataires, jeunes, vieilles - soient en mesure de participer aux prises de décision dans l'Église", déclare Rose-Milavec. "Je veux des femmes au Synode sur la famille, et je veux que des femmes contribuent à l'élection du prochain pape."

Une autre question clé pour les prêtres et les laïcs 'réformistes' concerne les difficultés rencontrées pour que les évêques s'engagent dans un véritable dialogue.

"D'après les différents entretiens avec les évêques et les Conférences épiscopales, ce qu'on appelle 'dialogue' n'est vraiment pas une conversation ouverte pour obtenir des résultats", déclare Heil. Pour lui, un résultat important est que "les initiatives travaillent à promouvoir un cadre de règles pour un dialogue réussi et honnête avec les évêques."

Pour l'avenir, le 'réseau des réseaux', comme le nouveau groupe international prêtres-laïcs se nomme lui-même maintenant, sélectionnera une équipe internationale de cinq ou six membres pour planifier des réunions et des initiatives futures. Une grande priorité est la communication régulière en utilisant tous les outils disponibles de la technologie actuelle.

J'ai demandé à Divis son avis sur ce que cette réunion pourrait signifier pour *l'Association des prêtres catholiques aux États-Unis*. "L'organisation ne doit pas avoir peur", déclare Divis. "Les laïcs n'ont pas eu peur. Ils ont eu l'initiative. Ils ont été plus audacieux et plus courageux. Les prêtres n'ont rien à craindre. Je crois que les questions qui nous préoccupent sont aussi celles qui préoccupent les évêques. [Les évêques] ont besoin de notre soutien. Il peut y avoir une ouverture nouvelle à parler de beaucoup de choses à cause du Pape François."

Alors que les diverses initiatives de réforme sont partagées dans l'enthousiasme du changement positif que François insuffle dans la culture ecclésiale, ils ont également noté que les espoirs et les attentes du peuple de Dieu pour le changement structurel se sont encore accentués.

Comment suivre et soutenir le désir du Pape François pour le renouveau et la réforme de l'Église en animant de petits groupes de discussion, en particulier l'appel du pape pour que le pasteur se sente comme une brebis, ses encouragements aux homosexuels, et sa conviction que la Curie, les évêques et les cardinaux sont appelés à servir le peuple de Dieu.

La solidarité avec les victimes des abus de pouvoir dans l'Église, de la paroisse jusqu'au Vatican, est un sujet qui en a fait réagir plus d'un. La présence du Père rédemptoriste Tony Flannery, le fondateur de l'Association irlandaise de prêtres catholiques, que la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a interdit de ministère en 2012 à cause de certains de ses écrits, a été un rappel constant que les structures de l'Église, comme ceux de la congrégation doctrinale, ont un très grand besoin de réforme.

Le nouveau "réseau de réseaux" international prévoit de développer une gamme de stratégies pour répondre aux abus de pouvoir dans l'Église, y compris le soutien financier et juridique pour ceux qui les subissent.

"Plus important encore, il faut partager les expériences dans chaque conflit, en particulier avec les évêques et avec le Vatican, pour qu'on apprenne les uns des autres et qu'il y ait moins d'abus", déclare Heil.

Quand Flannery note tranquillement que "à moins que les structures ne soient modifiées, aucun véritable changement ne se produira", cela compte. Si les paroles récentes du Pape François sont pleines d'espoir et sont un bon début, les prêtres et le peuple à travers le monde auront bientôt besoin de plus que des paroles.

Pendant ce temps, les associations internationales de prêtres réformateurs et leurs partenaires laïcs sont en train de tracer un chemin créatif pour les droits humains fondamentaux dans l'Église.

Christine SCHENK

[Sœur de Saint-Joseph, sœur Christine Schenk est co-fondatrice et directrice exécutive émérite de *Future Church*, où elle a travaillé pendant 23 ans.]

Source : *National Catholic Reporter* : <http://ncronline.org/news/theology/international-priest-organizations-lay-leaders-meet-discuss-church-reform> trad. : P. Collet